

L'unité fait-elle le nombre ?

Social. Ils étaient entre 2 200 et 6 500 à manifester hier matin dans les rues du Havre, à l'appel d'une intersyndicale et des Gilets jaunes. Faut-il pour autant parler de succès en termes de mobilisation ?

« **Q**ue l'on soit jaune. Que l'on soit rouge. Un peuple uni ne sera jamais vaincu. La révolution est en marche. » À défaut d'un grand soir, on voulait croire à une belle matinée hier dans les rues du Havre, alors que de 2 200 personnes (selon la police), plus de 6 500 (selon la CGT), s'étaient rassemblées pour manifester en centre-ville, répondant ainsi à l'appel de la CGT à faire grève et défilé pour la hausse des salaires et plus de justice fiscale. Ton fluo oblige, c'est la présence de Gilets jaunes, en plus grand nombre qu'au cours des appels précédents à la convergence, que l'on remarquait. Certains, comme Marie-Jo, n'hésitant pas à arborer un autocollant de la CGT sur leur chasuble. « Je ne suis pas syndiquée mais cela ne me dérange absolument pas d'en porter les couleurs. L'union fait la force, alors oui, on se montre solidaires, ici comme sur les points de blocages sur la zone industrielle ou en entrée de ville que l'on va essayer de reprendre. » Effectivement, les accès au port du Havre furent fortement perturbés hier



Ils étaient entre 2 200 et plus de 6 500 hier matin au Havre selon les sources

matin, que ce soit depuis le rond-point « Total », les ponts Rouge ou du Hode. Même si c'est en blouson orange qu'il défile, Jean-Marc est bel bien Gilet jaune. Lui aussi dans l'idée de fédérer. « Sur Le Havre, le mouvement des Gilets jaunes était relativement disparate au départ. Un peu chacun sur son rond-point, au stade, à Octeville, à Harfleur ou à Gonfreville. Depuis trois semaines, nous disposons d'un local, il nous sert de base de réunion. On se structure. Ce mouvement est un mouvement citoyen né des Gilets jaunes. Il y a eu un schisme national qui s'est fait parce que la politique rattrape tout cela. On est encore très loin. Nous avons un combat commun face à ce néolibéralisme qui met la France à sac au profit de certains et n'a plus

la décence de se cacher. On veut un mouvement non violent. Les exactions ne sont pas de notre fait mais de personnes qui malheureusement répètent ce qu'elles voient à Paris car elles sont persuadées que le mouvement existe dans la violence. Mais ce n'est pas l'éthique du Gilet jaune au Havre. »

Blocage au stade : « une totale réussite »

Pour Laurent Delaporte, secrétaire du syndicat CGT des portuaires du Havre, pas de doute : « L'unité rouge et jaune, c'est la seule réponse à apporter à ce gouvernement qui distribue toutes les richesses de ce pays au capital, aux plus riches pendant que les plus démunis continuent de galérer. On est dans la rue face à toutes ces injustices pour réclamer une juste répartition des richesses. Soit 1/3 pour les salariés, 1/3 pour l'entreprise, 1/3 pour l'investissement. » En tête de cortège, Sandrine Gérard, secrétaire de l'union locale CGT, tient les comptes. « Le blocage à la hauteur du Stade Océane avec

200 à 250 personnes mobilisées est une totale réussite pour ce qui est de l'union locale du Havre [les autres blocages ayant été programmés par l'union locale CGT d'Harfleur] Combien sommes nous ? En fait on est 1... Plus sérieusement, on était sur un appel interprofessionnel, confédéral. La CGT a donc su se mobiliser. Et les Gilets jaunes ont évidemment toute leur place à nos côtés. »

Présence suffisante pour faire le nombre ? C'est relatif. Avec une annonce à 6 500 voire 7 000 personnes, ce rassemblement se situe au-dessus des précédents de même nature. Ils étaient ainsi, et toujours selon la CGT, 4 000 à battre le pavé pour la défense du pouvoir d'achat (et contre les réformes dans l'Éducation) le 14 décembre 2018 ; 5 000, le 9 octobre contre la politique sociale du tandem Macron-Philippe. Pour autant, selon les forces de l'ordre, ils étaient déjà 2 000 en décembre et 3 500 en octobre. L'union jaune et rouge fait-elle donc la force ?

CHRISTOPHE FREBOU



Dans le cortège, de nombreuses délégations. Ici, les Ehpad publics

AGIR ENSEMBLE, PROTÉGER CHACUN.

ON M'A BLESSÉ

VITE, JE DÉCLARE MON ACCIDENT À MA CAISSE D'ASSURANCE MALADIE

ameli.fr

L'Assurance Maladie NORMANDE